

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 2

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231239>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SI VOUS ALLEZ...

... à *Donatyre*, vous y trouverez une charmante petite église, si modeste que le clocheton, en arcade, ne dépasse guère les maisons voisines. Vous ne l'apercevez même pas en parcourant le village.

Ce petit sanctuaire, construit avec des matériaux romains, remonte, dans certaines de ses parties, au XI^e siècle, tandis que les portes et fenêtres actuelles sont attribuées au XV^e. Le mur qui sépare la nef du chœur se prolonge au-dessus du toit et se termine en une arcade, couverte d'un auvent, d'où la cloche fait entendre son appel argentin. Le chœur est en forme de quart de sphère, selon l'usage roman. Il y a quelques décades, on y a peint une reproduction de la peinture de *Montcherand*, soit les douze apôtres, en renonçant à la Vierge, ce qui en modifie le sens. Une fresque très effacée du XV^e siècle, représentant une *Annonciation*, où on distingue encore un gracieux visage, et quelques détails, a dû être un travail soigné.

Cette localité a été construite à cheval sur l'emplacement de l'ancienne porte dite de *Vevey*, de la cité d'*Aventicum*.

Ses armoiries, qui représentent une porte, rappellent cette origine. Détail intéressant, la partie élevée intra muros relève de la commune d'*Avenches*, tandis que celle se trouvant extra muros constitue la commune de *Donatyre*, mais le profane n'en remarque guère la ligne de démarcation.

Ad. Decollogny.

Le grillon de Pinchat

Dans la commune de *Veyrier*, il existe une gentille petite pension pour dames âgées. Depuis un certain temps, celles-ci entendaient un bruit aigre et perçant qui les énervait et les empêchait de dormir.

Avait-on à déplorer un dérangement de la ligne téléphonique ?

Avertie, la direction des PTT vint sur place pour constater les faits.

Le téléphone incriminé fut démonté avec soin. Malgré cela le crissement ininterrompu continuait. La ligne téléphonique était parfaitement en règle et les spécialistes s'en retournèrent, incapables de dé-

celer d'où provenait l'insolite brissement. Deux jours passèrent !

Tout à coup, plus puissant que jamais, l'espèce de sifflement s'entendit tout à l'opposé du téléphone ; c'est alors seulement qu'on eut l'idée d'aller « fourguenatzer » dans cet endroit ! Un malin grillon avait eu la fantaisie de jouer ce tour, en se cachant derrière les tuyaux des radiateurs du chauffage central.

Il fut victime de son amour pour la musique car on le fit passer de vie à trépas...

* * *

Pourquoi ne pas l'avoir lâché dans les champs ?

Ida Millioud.